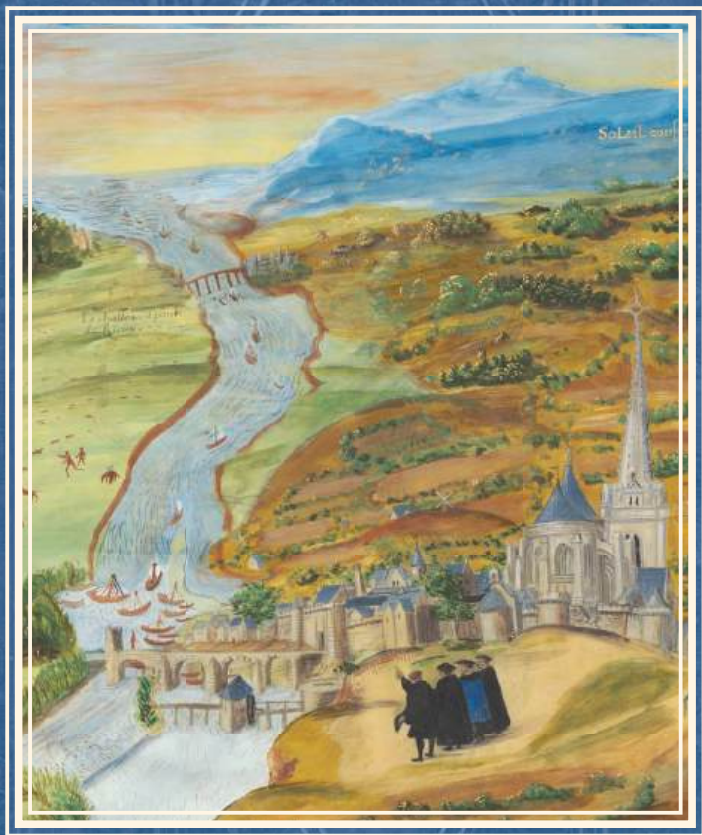


CARTULAIRE 2050



Récits pour un territoire radieux

CARTULAIRE 2050



PARCOURS D'UNE CONTRIBUTION CITOYENNE	5
SITUONS NOS RÉCITS	6
LA LETTRE D'EMMANUELLE	8
Redon / Saint-Nicolas-de-Redon	
LE RÉCIT DE LA DAME BLANCHE	12
Plessé / Guémené-Penfao	
LE RÉCIT D'HUBERT, LE VIEUX CHATAÎGNER	16
Allaire / Pipriac	
NOS SENSIBILITÉS	20

“Parcours d’une contribution citoyenne ,”



7

Séances de 2h

29

Participant.es

12

Communes représentées

“ Situons nos récits ,”

Éducation
Habiter & agir
Nature Santé
Bien vivre ensemble
Gouvernance partagée
S'informer



2050

EN PAYS DE REDON

Hubert,
le vieux chataîgnier
Allaire / Pipriac



Emmanuelle
Redon /
Saint-Nicolas-de-Redon



La Dame Blanche
Guémené-Penfao / Plessé





Lettre d'Emmanuelle à Jean-Jacques

*Engagée dans la vie de ma commune, j'ai choisi l'habitat intergénérationnel.
Indépendante et volontaire, j'ai déjà fait le tour du monde à la voile
et je communique, en partie, via la langue des signes.
Jean-Jacques, mon grand-père, a quitté le territoire et vit en Inde.
Il est une source d'inspiration et je lui écris pour lui raconter notre quotidien,
fait d'eau et de partage.*

Salut, cher Jean-Jacques,

Mon grand-père adoré, comment te sens-tu ?
Est-ce que ta vie en Inde satisfait ton cœur, ton corps et ton esprit ?
Ici nous sommes en bonne santé et apprécions notre vie, beaucoup plus
paisible et sensible qu'avant.

Tout cela s'est organisé progressivement, pour atteindre un équilibre qui
nous réjouit. Nous avons suivi ton exemple pour réussir cette transition
et c'est ce que je vais essayer de te raconter.

Depuis la Révolution populaire de 28, les cours d'eau ne sont plus pollués
par les pesticides, l'industrie, les transports. Effectivement, pour se
déplacer on emprunte à nouveau des chaloupes, des pédalos et enfin les
navettes, à chaînes ou électriques, selon le niveau de l'eau. Le cabotage et
le fret ont repris sur la Vilaine et le Canal de Naunty à Vrest. Les métiers
de la batellerie se sont développés ces dernières décennies. Ils sont gérés
de telle sorte qu'ils soient modulables et adaptés aux besoins réels des
habitant.es, des animaux et végétaux sauvages. Grâce à ces changements,
les poissons sont revenus, plus nombreux et plus sains. On trouve même
des ornithorynques, des castors, des loutres.

Je conduis la navette R'don/Saint-Nicolas/Rieu, deux jours par semaine.
C'est devenu plus facile d'interagir depuis que la langue des signes a été
intégrée à l'école et dans la culture commune.

Autrement, je pêche des poissons qui sont distribués le mercredi au Marché
de Redon, par Bastien, un ami, poissonnier. Et, le lundi, les poissons
vont à la Cantine Libre des Hangars de la Digue, à St-Nicolas-de-Redon.
On y trouve maintenant les infos du Pays et d'ailleurs, des espaces de
jeux pour enfants, de l'habillement, du soin psychique et physique, des
ressourceries, et des ateliers de réparations low-tech, où je me rends
souvent comme usagère ou bénévole.

Les échanges s'effectuent gracieusement, ou dans certains cas en Galléco,
la monnaie locale du Pays de Redon, que tu as bien connu.

En effet, les habitant.es se sont réappropriés la valeur des biens et la monnaie, pour faciliter les échanges et le partage. Chacun.e, de la naissance à la mort, peut subvenir à ses besoins essentiels sans justification. L'accès à la santé et à l'alimentation est administré majoritairement par des habitant.es, sur le modèle des caisses de sécurité sociale, et les aliments et soins sont produits et maîtrisés localement pour un accès à toutes.

Bien que le centre soit plus animé que dans ton temps, la ville est bien plus calme et plus tranquille depuis la mutualisation des moyens de transports. Moins de route, moins de bruits, plus de bâtiments à occuper pour faire vivre la ville, autour de deux espaces vivants et culturels, le quartier de Bellevue et Le Centre-La Digue-Le Port.

On trouve encore plus d'animations culturelles maintenant, avec le Manivel qui accueille des spectacles en tout genre et des résidences en plus des projections, comme au Canal-Théâtre. Le Transfo propose de nombreuses animations en extérieur, et le Centre ainsi que les berges sont animées de spectacles vivant, fanfares, chorales... tous les premiers dimanches du mois, de Redon à Saint-Nicolas, ainsi qu'à Rieux et Fégréac.

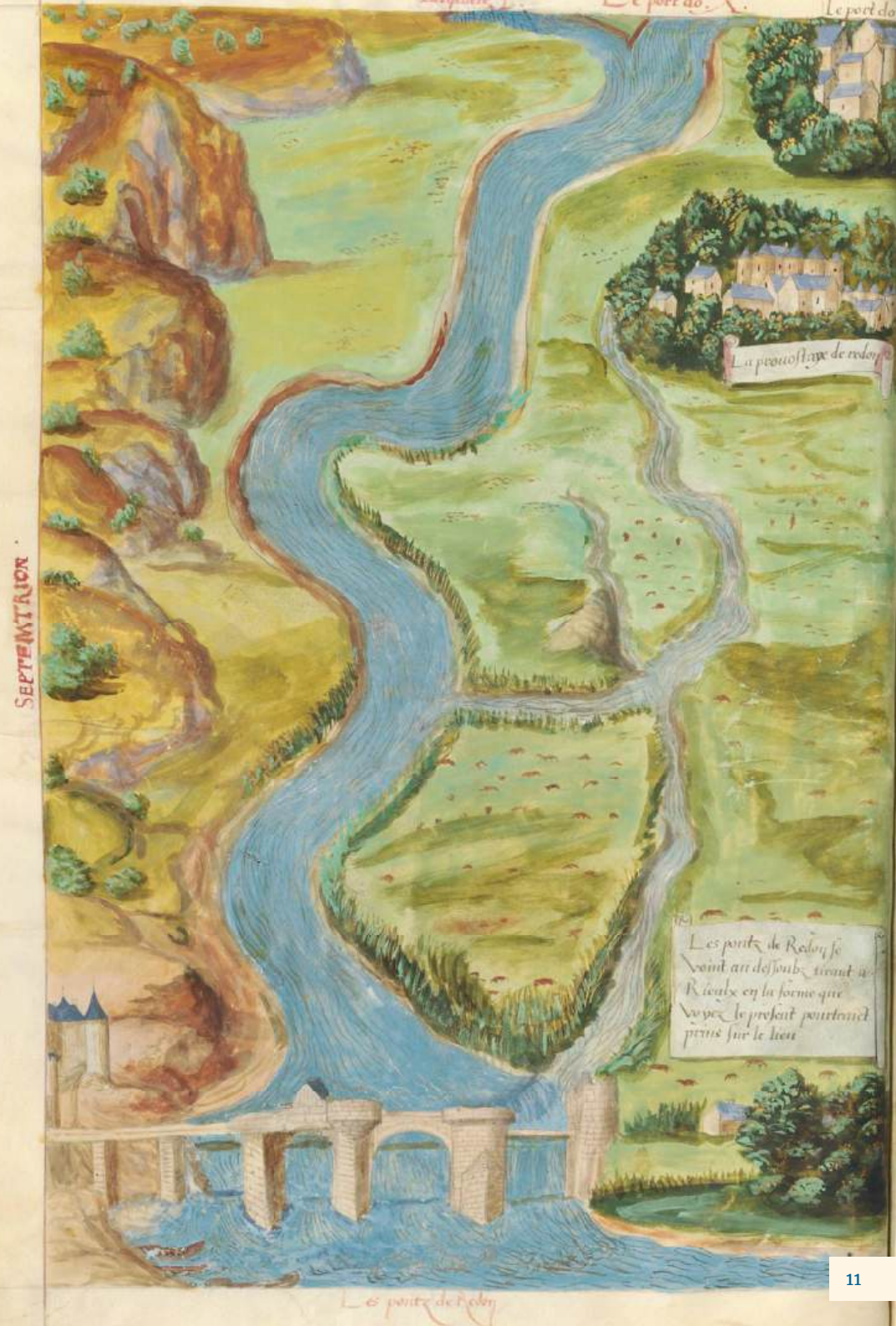
D'ailleurs, adossées à la longère du Transfo, on trouve quelques habitations sur pilotis, intergénérationnelles et inclusives. Elles sont nombreuses à avoir vu le jour, dans le coin. J'y vis, avec Lyah, ton autre petite fille, sa compagne et leur enfant, avec Papa, Sacha et les enfants, Akim et Louna. On a construit ces habitations durant des chantiers communs, très joyeux. On y a appris à travailler le bois et à le colorer avec des ocres locales.

Voilà, mon cher grand-père, j'espère avoir réussi à te faire ressentir et toucher du doigt notre bonheur quotidien, notre vie riche de partage, d'entraide, de joie, de douceur et d'amour entre toutes les générations, les humains et les non-humains.

Merci à toi de nous avoir laissé prendre les rênes de notre existence pour créer ce monde paisible et tellement plus soutenable.

Nous pensons à toi et t'envoyons beaucoup d'amour.

*Emmanuelle,
ta pirate des marais*



Récit de la Dame Blanche



*Je suis la Dame Blanche, celle de l'Île-aux-pies à Bains-sur-Oust.
Douée d'une capacité à me connecter à la mémoire des gens,
en posant ma main sur leur épaule, je peux sillonner leurs souvenirs,
tout comme je parcours le territoire, en suivant les cours des rivières.*

L'Oust, canalisée il y a plusieurs siècles, m'a conduite en barque jusqu'au canal. Je me suis ensuite laissée porter par les airs en survolant Redon car l'agitation de la ville troublait ma perception. J'ai suivi le cours de la Vilaine, dont le débit a bien augmenté en 30 ans. Il est tout de même mieux géré depuis que des mesures d'hydrologie régénérative ont été mises en place. Puis, j'ai rejoint l'Isac et son cours bordé de marais et de forêt.

Là, au milieu d'un bois, j'aperçois des enfants qui se dirigent vers une clairière, accompagnés par une adulte. Ce groupe se disperse dans l'espace, ouvert et entouré d'arbres. Et chacun.e explore en silence ce qui l'entoure. Je pose ma main sur l'épaule de l'adulte attentive et comprends que ces enfants ont intégré un rituel d'ancrage avant de commencer un temps d'auto-apprentissage. Ensuite, les enfants se regroupent et commencent à discuter de leurs questionnements et de leurs ressentis. Ils cherchent et partagent des hypothèses, ensemble et avec leur référente. Je vois que l'école du dehors, expérimentée ici, dans ce village, s'inspire de la forêt refuge. Quand l'Instruction en Famille s'organisait pour offrir des expériences de pleine nature, l'Education Nationale supprimait des postes, fermait

des classes et confiait l'enseignement à des robots. Face à ce constat, les élus.es locaux, soutenu.es par un laboratoire de sciences de l'éducation, ont choisi d'accompagner cette démarche innovante. Des retours positifs ont rapidement été mesurés, sur la capacité des enfants à apprendre, s'informer, prendre soin d'eux-mêmes et de la nature. C'est ainsi que les écoles du dehors se sont développées, en une dizaine d'années, alternant temps d'apprentissage en extérieur et en intérieur, dans des espaces partagés.

Au fil de mon voyage, je me suis arrêtée dans un lieu vibrant d'énergie humaine et collective : l'Alter-Lieu. Un espace où les générations se croisent et tissent ensemble le futur du territoire. Ici, les habitant.es se sont réunis pour transformer leur ville à leur échelle, en partageant savoirs, expériences et aspirations. Cet espace de rencontre est devenu un véritable catalyseur de changement, où chacun.e trouve écoute, entraide et inspiration. J'ai perçu la force de cette dynamique : des jeunes apprennent des aînés, tandis que ces derniers s'ouvrent à de nouvelles pratiques et idées. Des projets prennent vie dans un esprit de solidarité et de co-construction. Que ce soit par des ateliers (sur la santé, l'alimentation...), par des discussions ou simplement par une présence bienveillante, ce lieu nourrit une évolution

collective, renforçant le lien social et le bien-être de tous.

C'est dans cet échange permanent, entre transmission et création, que je sens qu'un souffle nouveau s'est diffusé dans d'autres communes. On ne bâtit pas seulement des projets, on construit aussi une société où prendre soin de soi et des autres devient un engagement collectif.

En fait, le développement des Alter-Lieux s'est poursuivi depuis 25 ans, répondant aux besoins des petites communes en perte de commerces et d'attractivité.

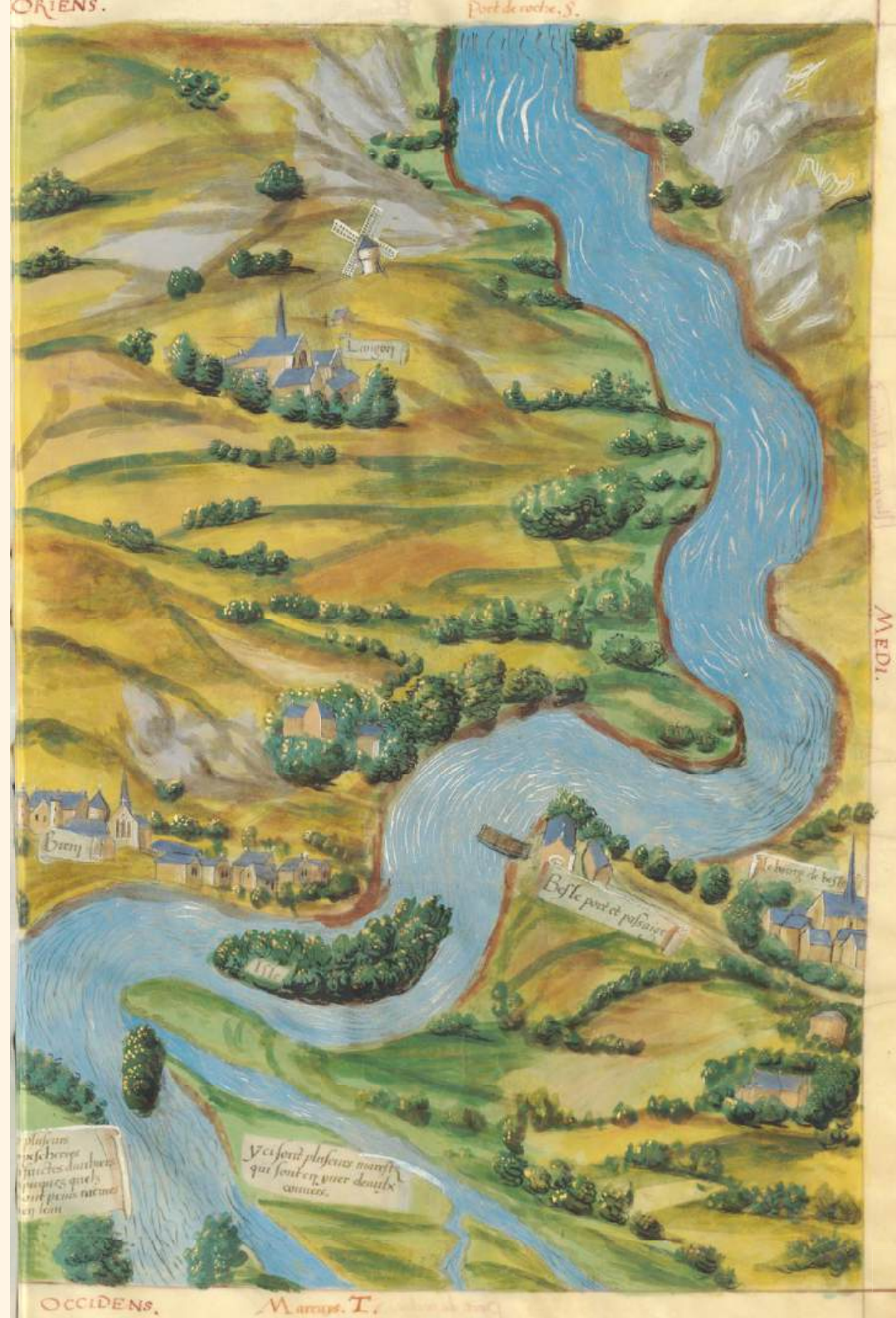
Après ce bain d'humanité, j'ai choisi de m'éloigner du bourg, guidée par une multitude de papillons et d'oiseaux qui s'en allaient butiner sur les haies replantées il y a plus de 20 ans et qui contribuent aujourd'hui à une belle renaissance progressive de la biodiversité. J'ai retrouvé le fil du courant, puis je me suis reposée sur l'onde dans un espace paisible où j'ai aperçu un troupeau de bretonnes pie noire. J'ai tout de suite senti une belle énergie. Dans la prairie encore humide, je suis ravie de retrouver de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs, qui avaient disparu.

Il faut dire que les politiques locales ont œuvré pour faire évoluer l'agriculture. Et la suppression du barrage d'Arzal a redonné à l'estuaire une bouffée d'oxygène !

Je me suis rapprochée de la ferme, où j'aperçois quelques paysan.nes. Je touche l'épaule de l'un d'entre eux pour capter son histoire et ainsi j'ai pu voir tout le chemin parcouru pour transformer l'agriculture sur ces vastes terres de marais. Les souvenirs de ce paysan racontent ce qui a été imaginé ici il y a plus de 25 ans, une Politique Agricole Communale (PAC) à partir de laquelle tout s'est enchaîné, donnant de l'inspiration à de nombreux.ses représentant.es pour favoriser une agriculture paysanne, nourricière et de proximité. Je sens la satisfaction de ce paysan qui, par sa ferme exemplaire de biodiversité et de bon sens, a contribué à l'amélioration de la santé de la population et de l'économie locale.

Je comprends mieux maintenant pourquoi l'énergie de la nature m'a conduite de L'île aux Pies aux terres du Sud Vilaine. C'est pour que je comprenne comment l'imagination, le partage, la diversité... avaient été semés, jusqu'à croître et s'implanter sur mes marais de prédilection. Quelle évolution !

Et notamment grâce aux prises de décisions courageuses des élu.es, inspiré.es par les expérimentations des habitants et habitantes du territoire. Au moment de ces choix déterminants, j'avais ma main sur leurs épaules. Ne leur dites surtout pas que c'est moi qui les ai inspiré.es !





Récit d'Hubert, le vieux châtaigner

Après un siècle de silence, je m'éveille enfin ! Mes branches frémissent au souffle du vent qui danse parmi mes feuilles. J'en ai vu des époques et des transformations, des vents violents et des périodes de calme.

Aujourd'hui, est un autre monde.

*Un monde que je contemple avec émerveillement et apaisement.
Un monde où la nature, autrefois oubliée, se retrouve au cœur de tout,
au centre des préoccupations des habitants.*

Je suis Hubert, le vieux châtaigner. Depuis plus de cent ans, je veille sur ce village, entre Allaire et Pipriac. J'ai vu les hommes et les femmes lutter contre le bitume qui avait envahi chaque recoin, effaçant les traces du vivant. J'ai vu mes racines étouffées sous des dalles de béton et des routes sans fin. J'ai tremblé face à l'urgence de leur course effrénée. Mais, à présent, je suis debout, plus fort que jamais, enraciné profondément dans ce paysage auquel les habitants ont redonné la vie.

Laissez-moi vous conter comment...

Les rues ne sont plus dominées par le vrombissement des moteurs. Les voitures, reléguées au second plan, n'envahissent plus la place du village. Piétons, cyclistes, enfants et anciens circulent librement et suivent, en confiance, ces chemins que la nature nous offre.

Tout fait sens.

Les rires des enfants résonnent autour de moi, dans le Parc sensoriel du Bien-être, où l'air pur semble nourrir la terre. La ville, elle aussi, a appris à ralentir, elle respire.

Les Tiny houses, nichées entre haies fruitières et jardins partagés, s'intègrent harmonieusement et préservent le sol plutôt que de l'écraser.

Et moi, je veille, tranquillement, dans ce village où chaque pierre, chaque arbre, chaque brin d'herbe a une place. Je me

souviens des jours sombres, lorsque l'on pensait que tout était perdu. Mais aujourd'hui, en 2050, je le vois, l'équilibre. L'humain a su s'adapter avec humilité et faire un nouveau pas vers la Nature, non comme maître, mais comme gardien.

Ce modèle, né d'une coopération entre citoyens, élus et experts, montre comment un urbanisme respectueux de la nature et de la santé peut réconcilier ville et environnement.

En 2050, Redon Agglomération est devenue un exemple de résilience et d'innovation.

La transition n'a pas été facile. Les inondations, les périodes de sécheresses et autres fluctuations climatiques continuent de secouer le Monde. Mais cela a permis de réinventer notre relation avec le territoire. Les villes intelligentes ne se contentent plus de capter la lumière et l'énergie, elles les partagent.

À mes pieds, se trouve Le marché de la Joie. Les producteurs locaux, ainsi que les artisans, y viennent, nombreux, pour rencontrer les habitants. Fiers de leurs racines, ils partagent le fruit de leur travail avec tous.

On échange même des produits contre des services. On fait lien sur Le marché de la joie.

Pour réduire l'impact écologique et sanitaire des piscines chlorées, des piscines végétales ont été préférées, comme à

Guémené et Peillac. La baignade se fait désormais dans des eaux purifiées par les plantes, et dans des étangs et cours d'eau sains, comme la Vilaine et l'Arz.

Longtemps témoin des luttes contre les déserts médicaux, j'entends que la situation s'est améliorée, grâce à des initiatives citoyennes. Des centres de santé communautaire ont essaimés depuis vingt ans, comme à Langon et Allaire, où une approche globale de la santé physique, psychique et sociale est possible. Une équipe mobile intervient dans les communes voisines pour accompagner les personnes les plus dépendantes. Prendre soin de chacun est un élément clé pour les habitants

Les herboristes ont réinvesti les pharmacies, et la médecine douce s'intègre aux pratiques modernes, pour le bien-être des habitants. Avoir une alimentation saine, une activité physique et passer du temps en extérieur est devenu la norme, dès le plus jeune âge.

Depuis 25 ans, les enfants passent de plus en plus de temps à l'extérieur pour apprendre autrement. En 2030, la jeunesse s'était mobilisée pour créer une nouvelle école, axée sur l'équité et la transformation du système éducatif.

Une gouvernance partagée entre adultes et enfants a permis d'instaurer l'école dehors, avec des établissements devenus des lieux de partage, d'expérimentation et de création de liens entre générations. Les espaces publics sont devenus des

lieux d'échanges et de participation., où chacun peut prendre part aux décisions collectives. Ce partage des responsabilités permet à chacun d'exprimer ses idées et besoins, favorisant aussi l'écoute, l'entraide et des décisions justes et équitables.

Notre pays de Redon est devenu une terre d'accueil par excellence, grâce à La Maison du Village, où les voyageurs peuvent se rendre et trouver des solutions de partage de logements. Je vois des personnes ressources, pour accueillir, informer et rassurer les nouveaux arrivants.

En 2050, l'Humain a trouvé l'équilibre avec la nature. Ensemble, nous réinventons la société et prenons soin de ce qui nous entoure.

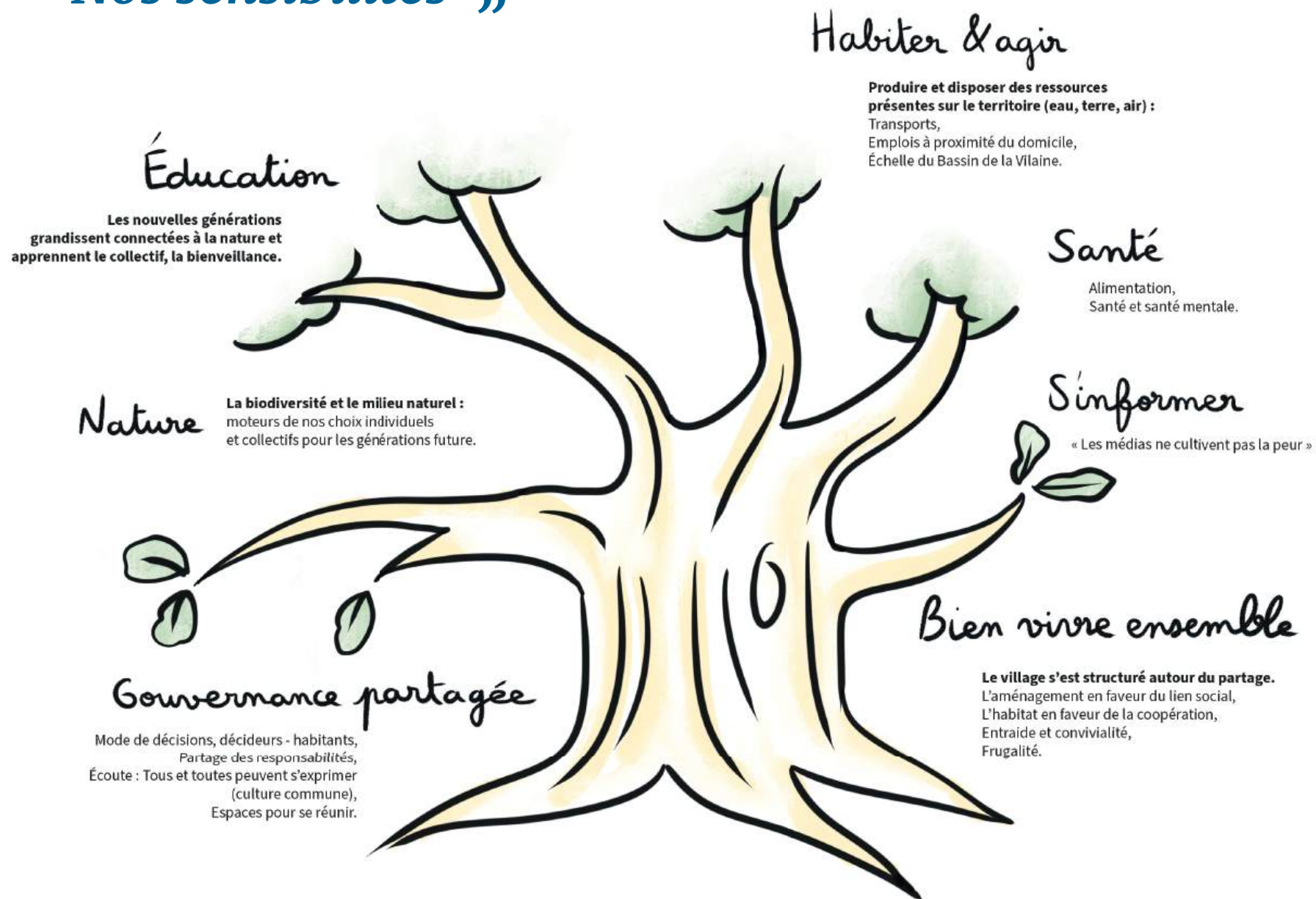
Mon histoire est celle d'une terre fertile, non seulement pour les graines que l'on y plante, mais aussi pour les idées et les rêves qui germent dans chaque cœur.

Je suis heureux. Heureux de voir que l'harmonie entre l'humain et la nature n'était pas un rêve lointain, mais une réalité palpable.

Et moi, Hubert, le vieux châtaignier, je continue à grandir, pour le bien de tous, ici, au centre de la vie.



“ Nos sensibilités „



Avec le soutien de :

Lauriane POULIQUEN-LARDY, pour la méthodologie de projet,
Mathilde GUYARD, pour l'animation du Voyage en 2030 Glorieuses,
Géraud VILASECA pour la coanimation sur les récits,
Clara GUILLAUME à la coordination,

et des participant.es :

Alex	Elodie D.	Hervé
Amaury	Elodie R.	Kevin
Amélie	Floriane	Maëlla
Anne	Frantz	Maxime
Antje	Jules	Morgann
Arnaud	Pascale	Raphaëlle
Aurélie	Patrick	Régis
Bernard	Pauline	Sarah
Carole	Pierre-Louis	Sol-Abriel
Christian	Pierrick	

habitant.es des communes de : et/ou membres de :

Avessac	Conseil de Développement
Carentoir	de Redon Agglomération
Fégréac	Association des Ports de Redon
Plessé	Connexion Paysanne
Redon	La Fédé – Le Parallèle
Rieux	La Mission Locale
Saint-Jean-La-Poterie	La Redonnerie
Sainte-Marie-de-Redon	Le Galleco
Saint-Nicolas-de-Redon	Les Circaciers
Saint-Perreux	Mémoire Vivante
Saint-Vincent-sur-Oust	Saute Ruisseaux
	Terre Agir
	Les Hydrophiles

Crédits :

Illustrations vues cavalières (tirées de “Cours de La Vilaine de Redon à Rennes”, 1542) : ©gallica.bnf.fr
Illustrations : @nmedebzh.com
Mise en page : Sandwich éditions
Direction artistique : membres volontaires du conseil de développement

*“ Pour donner vie à nos visions du futur,
laissez vous inspirer par nos récits.
Bon voyage dans une version
revisitée du Cartulaire. ”*

*Habitant.es et volontaires
du Conseil de Développement
de Redon Agglomération*